

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux](#),
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[342 O Seigneur Dieu qui es ma force isnelle](#)

[1579_Oeu_Pon] 342 O Seigneur Dieu qui es ma force isnelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Cantique Adieu au nom du Roy tres-chrestien Charles IX.
Incipit non modernisé O Seigneur Dieu qui es ma force isnelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Remarques Sur la page blanche suivante, note ms

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 342

Mention située à la fin du poème FIN.

Foliotation Y3v, Y4r, Y4v, Y5r, Y5v, Y6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

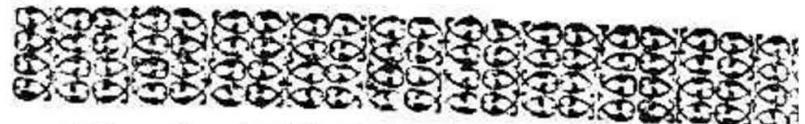
Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



CANTIQUE

A DIEV AV NOM

D V R O Y T R E S-

chrestien Char-

les IX.



Seigneur Dieu qui es ma force isuelle
 Mon bras & mon appuy
 Tout mon soulas & ma gloire eternelle.
 Au fort de mon ennuy,
 En attendant comme vn homme esperdu
 Loing de secours i'ay tousiours attendu
 Ta grace debonnaire,
 En mon vrgent affaire
 Seigneur tu as ma clameur entendu
 Seigneur poursuis à faire la vengeance
 De ceux qui meschamment
 Ont mesprisé par leur fiere arrogance
 Ton saint commandement.
 Violateurs des Politiques loix,
 Qui se font faictz puissans contre tes Roys,
 Contre ton peuple encore:
 Ton glaive les perde ore
 Pour le loyer de leurs fiers desarroys.

Mots

Mais en opprobre, ô Seigneur, leur menace,
 Et en confusion
 Tous les malins qui ont suiuy leur trace
 Par vaine ambition.
 En mes tourments tu m'as humilié,
 Tu m'as ouy quant ie t'ay supplié,
 O Seigneur amiable
 Et m'as rendu semblable
 A l'aignelet au supplice lié

Exalte donc ton Roy, qui par ta grace
 Est remis en vigueur
 Car seul tu scias voyant sa triste face
 Les secrets de son cœur.
 Lieues toy donc contre ses ennemis,
 Qui tant de fois contre luy se sont mis,
 Qui parfaict execrable
 Ton peuple miserable
 Ont fait, perdants tes esleux & amis.

Ilz ont suiuy Fortune qu'ilz ont prise
 Seigneur te mesprisant,
 Pour perpetrer leur cruelle entreprise
 Deesse la faisant.
 Les plus meschans estoient leurs escoliers,
 Qui les suiwoyent par tropes & milliers
 En presche & consistoire,
 Ou la tragique histoire
 Que nous voyons à ourdy ses sentiers.

L V E

N O M
E S -force isnelle
uy
loire eternelle.
nuy,
lu

Roys,

Mots

y 4

Tu

*Tu es, Seigneur, le inge de la terre,
Et rangoeurs des forfaicts,
Punis ces fiers qui tant me font la guerre
Et iustice leur fais.*

*Jusques à quant verra l'on ces meschans
Superbement courir parmy les champs?*

*Jusques à quant sera ce
Que leur cruelle audace
Ira ses traitz contre moy decochans?*

*Souz ton saint nom qui toutes choses donte
Dessouz le firmament
De mes hayneux mon oeil n'a tenu conse
Mais de toy seulement.*

*Tous leurs efforts offencer ne m'ont peu,
Car de m'aider, o Seigneur, il t'a plu
Par ta misericorde,
Que chanter ie m'accorde
A tout i amass estant fidele veu.*

*Tu as, Seigneur, la verité parfaicte
Estably dans tes cieux,
Et ton Eglise à la fuiure s'apreste
En tous temps & tous lieux.*

*Tous mes prochains ni mes amis aussi
En mon besoyn n'ont eu de moy soucy
S'estlongnantz de ma veue:
Ma France despourue
Detout secours estoit sans ta mercy.*

Ilz m'ont defeu de^r mon adolescence
 Et mon peuple à esté
 Par leurs dessins, derogeants ma puissance,
 Mis en captiuité.

Ils sont entrez dedans tes temples saincts
 Qu'ilz ont pollu de leurs sanguinaires mains
 Les abbatans par terre,
 En vn monceau de pierre,
 Et y faisants tous actes inhumsains.

Ilz ont laissé par la plaine champêtre
 La charr des innocents,
 Qu'ilz ont donné aux corbeaux pour repaistre
 Et aux loups rauissants.

Ilz ont le sang de ton peuple espandu,
 Et mon Royaume à l'étranger rendu
 Qui touſſours le butine,
 O nation mutine!

Mais ſeul tu mi as, ô Seigneur, deffendu.

Vanges moy dont & ſouſtiens ma querelle
 Et de ton peuple auſſi,
 Contre la gent meutrière & infidele
 Qui nous tourmente ainsi.

Entens les pleurs des pauures orphelins
 Qui ont eſté chaffez par ces malins
 Hors de leur heritage
 Mais tu peuoc d'avantage
 Anéantir tous leurs traiſtres destins.

*Preserues moy, Seigneur, par ta main dextre.
 Et renforces mon bras,
 Si qu'à la fin par ta force on voye estre
 Mes ennemis à bas
 Entens, helas! entens mon oraison
 A ceste fois, car il en est saison,
 Et sois moy secourable,
 O Seigneur admirable,
 Que ie ne sois surprins par trahison.*

*Ne permets plus mon Regne avoir offence
 Par telz coniurateurs,
 Ayes esgard à ma ieune innocence,
 Chasses ces proditeurs.
 Sondes mon cœur, Seigneur esprouves moy,
 Je n'ay desir que de garder ta foy
 Et dés ceste mesme heure
 D'une façon melleure
 Je te promets faire prescher ta loy.*

*Or qu'à present tous mes ennemis scachent
 Que tu es mon seul Dieu,
 Mon seul sauveur, si que plus ilz ne tachent
 En ce terrestre lieu
 Par beaux propoz & persuasion
 De nous planter autre religion
 Que celle que nos peres
 En leurs vies prosperes
 Ont obserué en grand' denotion.*

O Sei

*O Seigneur Dieu, je t'ay la foy promise
 Gardant tes saintes loix
 De restablir ta Catholique Eglise
 Au Regne des Gaulloys:
 Car ie sçay bien que c'est ta volonté,
 Et que ceux-là n'ont presché verité
 Qui ont destruict tes temples:
 Mais serviront d'exemples
 De faire mieux à la postérité.*

*Nous te prions par tes graces immenses
 De nous donner secours,
 Et pardonner nous vneilles nos offences
 Ayants à toy recours.
 Nous chanterons ta louange à iamais,
 C'est ton plaisir, Seigneur doncques permetz
 Apres ceste victoire
 Pour celebrer ta gloire
 Que nous ayons vne bien bonne paix.*

F I N.

O Sei